

COLLECTIF

RAPPORT ANNUEL 21-22



Collectif

Cette année, le Carrefour de solidarité internationale vous présente un rapport sous le signe du **collectif**.

Une valeur qui s'exprime aussi bien en interne, entre les membres de l'équipe du CSI, qu'à l'externe, avec nos partenaires, nos membres, nos donateurs et donatrices ainsi que toutes les personnes qui contribuent à faire du Carrefour de solidarité internationale ce qu'il est aujourd'hui.

Sommaire

Mot de la présidence	4
Mot de l'équipe	5
Portrait de la programmation	6
Djonkoli Kènè	8
Haïti	10
Quand l'image tisse la solidarité	11
La participation citoyenne des jeunes	12
Êtes-vous prêt.es à en faire plus?	13
Pérou	14
Nicaragua	15
La SAGNU	16
Nos stages	17
Sherbrooke ville équitable	18
À la rencontre du grand public	19
Notre vision de la cogestion	20
La Fondation	22
Rapport financier	24
Bilan carbone	25
Nos membres	26
Remerciements	27

Après la pluie, le beau temps

Depuis sa création en 1976, le Carrefour de solidarité internationale a toujours gardé le cap sur sa mission centrale, soit faire la promotion de la coopération et de l'entraide. Les nombreux projets outre-mer et les activités d'éducation à la citoyenneté mondiale réalisées en Estrie en sont d'excellents exemples. Même si la récente pandémie nous a forcés, comme individus et comme collectivité, à s'adapter et se renouveler, force est de constater qu'elle n'aura pas freiné les ardeurs de l'organisation.

Face aux défis des deux dernières années, le CSI a démontré toute sa flexibilité et sa souplesse. Les liens tissés serrés à l'international avec des partenaires locaux, les projets développés et maintenus avec de nombreux acteurs estriens et l'appui indéfectible des sympathisant.es envers le CSI témoignent de la plus grande force de l'organisme : une famille dynamique et mobilisée!

Ensemble, pour la solidarité!

Le premier constat que je fais lorsque je pense à l'organisation, c'est qu'elle porte encore aujourd'hui fièrement les valeurs d'écoute, d'entraide, de partage, de collaboration et de solidarité qui nous sont si chères. À bien y réfléchir, je réalise que ces valeurs sont non seulement présentes chez les personnes employées qui assurent sa coordination, mais également chez les partenaires des projets de l'organisation, chez les personnes bénévoles qui administrent le CSI et chez les membres sympathisants qui

soutiennent les actions de l'organisme. Cette synergie, cette mobilisation et cette coopération résumant, à mes yeux, la recette gagnante du succès de l'organisation.

Avec toutes ces personnes impliquées, le CSI est aujourd'hui plus que jamais en mesure de poursuivre ce qu'il fait déjà si bien : une lutte sans merci aux inégalités mondiales en misant sur des valeurs de coopération, de solidarité, de justice et de démocratie.

Même si l'avenir réserve toujours son lot d'obstacles et de défis, il ne fait aucun doute que le CSI peut aisément les surmonter. Forte d'une famille soudée et expérimentée, l'organisation est prête pour la prochaine année! À vous tous qui soutenez notre mission et participez à propager nos valeurs, merci!

Pour conclure, j'en profite, au nom de toute l'équipe d'employé.e.s et de bénévoles, pour remercier Daniel Vanoverschelde pour tout le travail accompli au CSI. Bonne retraite Daniel!

Solidairement,



Pier-Olivier St-Arnaud - Président

Mot de la présidence



Mot de l'équipe

Depuis sa fondation, la force du Carrefour de solidarité internationale réside dans ces liens solides tissés avec ses partenaires et ses membres. Cette réalité est plus que jamais d'actualité et l'année qui vient de s'écouler nous rappelle l'importance du collectif. Dans nos projets outre-mer aussi bien que dans nos stages en virtuel et nos activités d'éducation à la citoyenneté mondiale en Estrie, nous avons constaté l'élan communautaire de ces jeunes, de ces femmes et de ces hommes qui s'impliquent collectivement pour réduire les inégalités.

Nos plus belles réalisations sont les leurs

Au Mali, ce sont plusieurs milliers de personnes qui font grandir Djonkoli Kènè, notre projet en entrepreneuriat inclusif et durable. En Estrie, ce sont tous ces jeunes qui débordent d'envie et d'idées pour s'impliquer au sein de leur communauté. Ici et ailleurs, la confiance et la reconnaissance de nos partenaires sont ce qui nous motive quotidiennement. Cette même dynamique a guidé l'équipe lors du départ à la retraite de notre cher Daniel vers une transition de postes réussie ainsi que vers l'accueil de nouvelles employées.

Il a longtemps été difficile d'imaginer le CSI sans toi, Daniel Vanoverschelde...

Nous le disons tout le temps, la solidarité et le partenariat sont au cœur de notre mission et tu auras su incarner ces valeurs quotidiennement, durant toutes ces années, avec nos partenaires. Des relations importantes qui auront permis à des centaines de stagiaires de s'ouvrir sur le monde. Ici aussi, au sein même des couloirs du CSI, tu étais une présence incontournable. Tu devenais rapidement un mentor très accessible, honnête et profondément humain pour les nouveaux et nouvelles employé.es. Pas grand chose ne pouvait te sortir de ton état de zenitude et ça a fait de toi une personne rassurante à côtoyer au quotidien.

Daniel, nous te souhaitons à nouveau une belle retraite bien méritée et de profiter des tiens

Si nous sommes fiers et fiers des accomplissements du Carrefour de solidarité internationale et de tous ses partenaires, nous regardons le futur avec lucidité. L'année à venir s'annonce déjà pleine de défis.

Nous nous savons capables de les relever, ensemble

C'est grâce à nos partenariats solides et à cet esprit qui anime chacun des membres internes et externes à notre organisation que nous pouvons poursuivre nos actions. C'est pourquoi nous souhaitons dédier ce rapport annuel au collectif, sous toutes ses formes.

• Nom du projet • Pays • Partenaires • Durée du projet • Budget total • Bailleurs de fonds

- Sherbrooke ville équitable
- Canada
- Ville de Sherbrooke
- 2020-2023
- 27,530 \$
- Ville de Sherbrooke

- Conseil municipal jeunesse de Sherbrooke
- Canada
- Ville de Sherbrooke - École de politique appliquée (ÉPA)
- 2019-2022
- 85,818 \$
- Ville de Sherbrooke - ÉPA

- Commission jeunesse de Magog
- Canada
- Ville de Magog - ÉPA - Carrefour Jeunesse Emploi de Memphrémagog
- 1 an
- 17,432 \$
- Ville de Magog - ÉPA

- Plan de soutien aux organismes de coopération internationale
- Pérou - Canada
- ayni Desarrollo
- 2020-2021
- 138,500 \$
- Ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF)

- Québec sans frontières
- Pérou - Haïti
- 2019-2022
- 479,700 \$
- MRIF

- Journées québécoises de la solidarité internationale
- Canada
- Estrie
- 1 an
- 11,000 \$
- Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

- Programme de coopération volontaire
- Canada
- Estrie
- 2020-2027
- 140,000 \$
- Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) - Affaires mondiales Canada (AMC)

- Programme de stages internationaux pour les jeunes
- Pérou - Nicaragua - Sénégal - République dominicaine
- 2018-2023
- 2,142,800 \$
- Affaires mondiales Canada (AMC) - CSI

- Nouveau Québec sans frontières
- Pérou - Mali - Nicaragua - Sénégal - Canada
- 2021-2024
- 975,000 \$
- MRIF

- Jaden nou se vant nou
- Haïti
- IRATAM - Centre universitaire de formation en environnement et développement durable (CUFE)
- Phase 2 - 2020-2023
- Phase 2 - 412,193 \$
- Programme de coopération climatique internationale (PCCI) - CUFE - CSI

- Djonkoli kènè
- Mali
- Kilabo - Accélérateur entrepreneurial Desjardins (AED) - CUFE
- 2022-2026
- 3,000,797 \$
- AMC - CSI

- Djonkoli kènè (phase préliminaire)
- Mali
- Kilabo - AED - CUFE
- 2019-2022
- 449,286 \$
- Programme québécois de développement international (PQDI) - CSI

portrait de la programmation

Djonkoli Kènè

L'année 2022 marque un tournant dans notre programmation Mali. Le projet *Djonkoli Kènè* prend enfin pleinement son envol avec la transition de la phase préliminaire soutenue par le MRIF à une programmation complète de plus grande envergure grâce au financement d'Affaires Mondiales Canada. Ce projet, porteur d'espoir, permettra à l'Association Kilabo et au CSI de continuer d'accompagner femmes et jeunes dans leur cheminement pour sortir du cercle vicieux de la pauvreté.

Un pays à la croisée d'enjeux économiques et sociaux

Le Mali figure parmi les pays les plus vulnérables : la pauvreté est très présente chez les populations rurales, particulièrement chez les femmes qui rencontrent des difficultés importantes pour accéder à un travail formel. Leur pouvoir décisionnel est, de fait, assez limité. Pourtant, elles ont un potentiel de développement très élevé et représentent une forte proportion des travailleurs et travailleuses agricoles dans le pays.

Parallèlement, le Mali fait face à une importante croissance démographique avec une population très jeune : 48% des Maliens et Maliennes ont moins de 15 ans. Chaque année, ils et elles sont 300 000 à entrer sur le marché du travail et peu ont bénéficié de formation. Le manque d'alternatives pose problème et ce défi dépasse la capacité de l'État, déjà aux prises avec des difficultés d'ordre sécuritaire, climatiques et de pauvreté.

Des liens profonds et solides

Djonkoli Kènè s'attaque à ces problématiques avec une approche participative basée sur l'accompagnement de proximité. Kilabo œuvre depuis bientôt 40 ans avec les populations maliennes et ce lien privilégié est ce qui nous permet de déployer un projet d'une telle envergure.

À travers les différents projets sur lesquels nous avons travaillé ensemble, le CSI et Kilabo ont créé un lien de confiance entre nos deux organisations mais également avec les groupements de base dans les communes d'intervention. Les fédérations paysannes, forums villageois et associations de femmes sont des acteurs clés

dans la mise en place d'un service de soutien de proximité en entrepreneuriat inclusif et respectueux de l'environnement étant donné qu'ils accompagneront plusieurs cohortes de bénéficiaires qui souhaitent bonifier ou mettre en place leurs initiatives entrepreneuriales.

Le projet effectue ses premiers pas

Actuellement, la première cohorte a terminé son parcours d'exploration. Ce sont 77 porteurs.euses de projet qui ont été soutenu.es parmi les 288 participant.es aux ateliers d'exploration en entrepreneuriat, tels que Assimi Diallo qui a débuté une parcelle agricole de millet et haricots, ou encore Seydou Mariko qui a pu démarrer un élevage de poulets.

Sounkoura Sangaré, à la tête d'un petit commerce de vente de pâte d'arachide depuis plus de 13 ans, ne masque pas sa joie : « Le projet dont ils parlent est meilleur à tous les projets que j'ai connus, parce que celui-là, de par sa démarche de soutien qui est méthodique et de proximité, va garantir à chaque femme entreprenante la chance de réussir en affaires et de sortir du cercle vicieux de la misère ».

Si *Djonkoli Kènè* connaît un tel succès, c'est en grande partie grâce à l'engagement exceptionnel des fédérations paysannes et des associations de femmes qui s'impliquent à chaque étape. De l'identification des projets porteurs dans les communes à l'accompagnement des participant.es en passant par la mobilisation de mentors pour les jeunes entrepreneurs.euses, cette initiative ne serait définitivement pas la même sans leur soutien.

« Ce nouveau projet est une opportunité qui me permettra de renforcer mes compétences en matière d'élevage de lapin. Avec le système de mentorat qu'il prévoit, je vais avoir accès à des gens plus expérimentés qui vont me conseiller et m'aider à bien réussir mon entreprise. » explique *Bourama Coumaré, un jeune cuniculteur de 32 ans.*

En plus de collaborer à la mise en place de ce service, les intermédiaires agissent également comme une courroie de transmission pour mobiliser l'ensemble des acteurs locaux afin de renforcer la promotion et la protection du droit à un niveau de vie suffisant pour les femmes et les jeunes ciblées par le projet.

Cette initiative se démarque également de par la mobilisation des expertises sherbrookoises. Grâce à l'Accélérateur entrepreneurial Desjardins, un espace de partage d'approches exemplaires en matière de soutien à l'entrepreneuriat a été mis en place, permettant de proposer des approches innovantes avec un ancrage local fort.

Jaden nou se vant nou

La pénurie de carburant, l'insécurité généralisée, l'essor de la violence des gangs de rue, la dépréciation de la monnaie locale, l'inflation galopante sont autant d'éléments qui dépeignent une bien difficile actualité en Haïti. Nous ne pouvons pas parler de notre projet en adaptation aux changements climatiques et sécurité alimentaire sans renouveler d'abord tout notre soutien envers notre partenaire sur place et la population haïtienne dans son ensemble qui traverse une période critique.

Soutenir la production alimentaire locale

L'insécurité alimentaire est l'une des problématiques fondamentales de ce pays où les causes et les conséquences s'entremêlent et se renforcent mutuellement. Le manque de terres arables, l'accès limité aux équipements et la rareté des semences conduisent à une insuffisance de la production nationale elle-même aggravée par les événements climatiques. C'est 45 % de la population nationale qui se trouve dans une situation d'urgence alimentaire, soit 4,5 millions de personnes environ. Depuis plus de 10 ans, nous collaborons avec notre partenaire haïtien, l'Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu (IRATAM), afin de développer des organisations agricoles engagées et des communautés rurales résilientes.

Dans l'optique d'assurer une transition de la culture sur des terres dénudées vers des pratiques d'agroforesterie climato-intelligente, nous avons cette année complété une phase d'expérimentation liée à la production de la banane plantain. Le recours à la méthode PIF (Plants issus de fragments de tige) a permis aux coopératives agricoles de la zone de Mombin-Crochu de produire environ 1 400 plantules de

banane qui ont été mises en terre à travers 30 jardins modèles. L'engouement pour la banane est grand chez les membres des coopératives et la méthode PIF permet d'envisager une croissance rapide de cette agriculture bien adaptée à la zone et aux changements climatiques qui se renforcent. De plus, nous avons poursuivi la production et la distribution de semences et plantules afin de soutenir la diversification des pratiques agroforestières et de contribuer à accroître la production alimentaire sur de petites surfaces. Nous avons également accompagné des femmes dans la gestion de leurs mutuelles de solidarité qui soutiennent leurs activités et améliorent ainsi leur autonomisation économique.

Uni.es pour lutter contre les changements climatiques

Le CSI et le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable de l'Université de Sherbrooke (CUFE) ont ainsi contribué à développer des outils, des formations, des études adaptés aux changements climatiques dans le but de renforcer les compétences de l'IRATAM.

Jaden nou se vant nou nous prouve l'importance du collectif pour la mobilisation de multiples compétences.



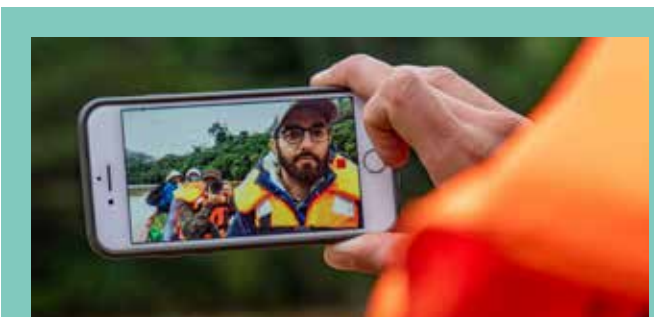
Quand l'image tisse la solidarité

Pour sensibiliser la population estrienne aux enjeux de solidarité internationale, l'image a toujours une place privilégiée dans les activités du CSI. Au courant de la dernière année, différents projets regroupant plusieurs partenaires ont été élaborés dans ce sens.

La photographie

En novembre 2021, le récit numérique *Jaden nou se vant nou* paraît sur notre site web. Le photographe Jonathan Mercier, qui a séjourné en Haïti à l'hiver 2018, souhaitait, à travers une série de clichés percutants, permettre aux gens d'ici de voyager dans le département du Nord-Est.

Il avait également le souhait de mettre en lumière le travail accompli par l'IRATAM et le CSI grâce au financement du Programme de coopération climatique internationale. Depuis sa mise en ligne, ce sont environ 400 personnes qui ont pu être témoins de la réalité imposée par les changements climatiques et la relation de réciprocité qui existe entre nos deux organisations.



Le cinéma et le documentaire

Le cinéma et le documentaire ont aussi pris une place importante dans notre programmation. Trois projections ont eu lieu : *Mme F* portant sur l'égalité de genres et le droit des femmes, *Vivre en grand*, sur l'engagement et la militance des jeunes, ainsi que *Marcher sur l'eau*, portant sur la justice climatique et l'accès à l'eau. L'organisation de ces événements a toujours été réalisée en étroite collaboration avec des partenaires estriens précieux et c'est ce travail d'équipe qui en assure le succès. Nommons notamment le Festival du cinéma du monde, des enseignant.e.s du Cégep de Sherbrooke, l'Association des femmes de St-Camille, le CECL et les nombreuses panélistes qui ont pris part aux discussions avec le public à la suite des projections.

« En dépit des vingt mille lieux qui nous séparent, on se sent comme une vraie équipe. » témoigne Carmelot Languerre - agronome pour l'IRATAM



La bande-dessinée

En collaboration avec des artistes bédéistes, nos stagiaires et ceux de SUCO, Mer et monde, l'AMIE et CSI-SLSJ Alma ont travaillé sur la création de trois bandes-dessinées. Les thèmes de la gouvernance et participation citoyenne, de la viabilité environnementale ainsi que de l'égalité des genres y sont abordés. Ce travail inspirant et imagé a ensuite été présenté lors de la Semaine du développement international en février dernier.

La participation citoyenne des jeunes

La participation citoyenne est l'un des fondements de nos actions en éducation à la citoyenneté mondiale. Celle des jeunes nous mobilise tout particulièrement. À travers nos projets, nous avons la volonté de les associer à des réflexions et des prises de décisions qui touchent leur environnement direct. Cette année, le Conseil municipal jeunesse de Sherbrooke, la Commission jeunesse de Magog et les Forums jeunesse J'ose transformer ont permis de mettre en lumière les idées brillantes de ces jeunes citoyen.nes.



Les jeunes et leur municipalité

Vingt jeunes conseillères et conseillers se sont impliqués au sein du Conseil municipal jeunesse de Sherbrooke et de la Commission jeunesse de Magog. Deux instances distinctes qui poursuivent le même objectif : donner une voix à ces jeunes débordant.es d'idées afin qu'elles et ils puissent s'exprimer sur des enjeux qui les touchent particulièrement. Après des mois de préparation, des solutions concrètes couvrant des thématiques aussi essentielles que la culture, le réemploi, l'augmentation de la participation citoyenne ou encore la ville à échelle humaine ont été présentées aux élu.es des municipalités concernées.

Non seulement les réflexions et les décisions proposées sont rassembleuses et collectives,

mais ces activités citoyennes sont également l'occasion pour ces jeunes de créer des liens forts entre elles et eux, les étudiant.es formateurs.trices, les élu.es ainsi que le CSI.

Des forums dédiés à la jeunesse

Cette année, notre engagement au sein de la Table de concertation jeunesse de Sherbrooke s'est notamment concrétisé autour de l'organisation de deux forums offrant aux jeunes un espace pour réfléchir et échanger autour d'enjeux de société. Cinq parcours thématiques leur permettaient de se placer selon leurs intérêts : environnement, injustices sociales, santé et bien-être, éducation et briser l'isolement social.

Les organismes impliqués ont réalisé un travail exceptionnel. Des liens profonds se sont tissés, prouvant l'importance du communautaire et de ces partenariats que nous avons à cœur de faire vivre. Mais cette belle synergie ne s'est pas limitée aux organisateurs et organisatrices! En effet, les jeunes qui se sont consacré.es durant une journée entière aux enjeux soulevés avec enthousiasme y ont pleinement contribué.

Ces projets nous confortent dans la certitude qu'en impliquant dès aujourd'hui ces nouvelles générations, nous leur offrons des clefs pour comprendre toute l'importance de l'intelligence collective.

Êtes-vous prêt.es à en faire plus?

par Ophélie Vigneault, membre de la Commission jeunesse de Magog 2022.

J'ai seize ans et « avenir » et « environnement » sont les mots qui sèment en moi une inquiétude grandissante.

En tant que jeune, on peut se sentir impuissant.e. Nous sommes à l'âge d'imaginer notre futur mais je peux vous dire que c'est un peu angoissant. L'eau potable qui se raréfie, la disparition d'espèces, le réchauffement climatique... Des problèmes plus grands que nous. Il est temps de prendre des actions, de revoir nos mentalités pour préserver la vie sur notre belle planète.

Si je vous dis : qu'elle est votre vie de rêve? Ne me dites pas que l'image d'une grande maison sur le bord du lac, avec un bateau et une voiture luxueuse ne vous vient pas en tête? C'est bien tentant! Or, on doit revoir notre façon de penser en fonction de notre environnement. Réduire notre consommation et optimiser nos ressources en prolongeant leur durée de vie.

C'est un objectif qui doit être collectif.

On exploite nos ressources de façon linéaire alors qu'en réalité, nous devrions vivre de façon circulaire. La nature nous montre déjà l'exemple : la plante nourrit l'insecte, l'insecte nourrit l'oiseau, l'oiseau meurt, se décompose, nourrit la terre... Enfin, vous comprenez l'idée! Le cycle naturel fonctionne par boucles et il faut essayer de vivre en harmonie avec celui-ci car on a tendance à oublier que nous en faisons partie.

Maintenant, plus que jamais, il est temps de nous mobiliser, concrètement. On peut être tenté .es de se dire que le changement est la responsabilité de ceux qui sont en haut de la pyramide. Moi, je pense que la base est impor-



tante. Les citoyens doivent amorcer le changement et les municipalités sont les plus proches des citoyen.nes. J'ai envie que ma ville montre l'exemple. J'ai envie que les jeunes, comme moi, participent.

Il y a quelques mois, la Commission jeunesse a déposé un projet à la ville de Magog pour l'ouverture d'un magasin de réemploi. C'est quoi du réemploi? C'est une des bases de l'économie circulaire : donner une seconde vie à nos biens en les réparant et en les revendant. Quel beau projet! Et je suis fière d'y avoir participé! Mais ce n'est pas qu'avec ce magasin que les choses vont réellement changer, il n'est pas là pour nous donner bonne conscience.

Pendant un an j'ai travaillé dans un supermarché et je peux vous assurer qu'il y a encore du chemin à faire! Tout ce qui est jeté sans qu'on se pose les bonnes questions...

Je ne parle même pas des transports en commun quasi inexistantes dans nos plus petites communautés, ni de nos lacs aux prises avec la pollution et les espèces envahissantes... Il y a tant à faire! Je veux contribuer à améliorer le sort de notre planète pour ma génération et les générations futures. Je n'ai pas le temps d'attendre la fin de mes études pour être militante. Je vous le demande : voulez-vous nous aider?

Êtes-vous prêt.es à en faire plus ?

Pérou

Après plus de deux ans de pandémie, nous avons enfin eu l'opportunité de retourner au pays et de revoir en personne l'équipe d'ayni Desarrollo. Ce séjour a permis à Marie-Hélène de solidifier ses liens avec notre partenaire et a contribué à la transition de poste consécutive au départ de Daniel Vanoverschelde qui l'a occupé pendant vingt-trois ans.

« Ce sont des grands souliers à chausser et tout un changement dans le travail d'équipe pour le CSI et ayni. Heureusement, Daniel a bâti une relation solide sur laquelle je peux continuer à développer et c'est un héritage incroyablement riche sur lequel on peut poursuivre notre partenariat. »

La solidarité, l'esprit d'équipe et la confiance sont des valeurs partagées par le CSI et ayni Desarrollo qui se reflètent directement dans le choix des projets menés en commun. Cette année, nous avons poursuivi nos actions sur les thèmes de la santé et des droits sexuels et reproductifs et la lutte contre la violence faite aux femmes, tant à Comas que dans la Province de la Convencion.

Les femmes de la Province de la Convencion font face à des enjeux majeurs quand vient le temps d'accéder aux services de soins et



de santé. Celles qui hésitent ou refusent de se rendre au centre de santé ou au commissariat de police pour dénoncer les violences dont elles sont victimes sont nombreuses. Les préjugés persistants, les mauvais traitements qu'elles y reçoivent et le manque de formation ou de coordination au sein même des institutions censées les aider en sont la cause.

« Une femme de ma communauté est décédée au centre de santé lors de son accouchement. Nous n'avons jamais su comment elle est morte exactement. Je suis enceinte maintenant et je ne sais pas si je vais me rendre au centre, j'ai peur qu'il m'arrive la même chose. » - Maria.

Ce sont à ces problématiques que nos projets s'attaquent via une approche globale. Que ce soient les professeurs, les directions d'écoles, les centres de santé, les commissariats de police, les élu.es, les fonctionnaires des municipalités et des provinces ou encore les autres ONG, aucun acteur local n'est mis de côté dans nos projets! C'est ce travail d'équipe sur le terrain qui fait toute la force d'impact d'ayni Desarrollo. Ainsi, 1,850 personnes de communautés éloignées ont reçu des formations et de l'accompagnement par des agent.es de santé communautaire.

Dans le district de Comas, nous travaillons sur les mêmes thèmes, mais nous adaptons le travail aux besoins de cette communauté urbaine dense où la population est très jeune. ayni Desarrollo déploie entre autres le projet *Informándonos, tomamos mejores decisiones* qui se déroule dans les écoles secondaires et qui mobilise les adolescents, leurs parents, les professeur.es et les institutions scolaires pour répondre aux besoins des jeunes en matière d'éducation à la sexualité intégrale. ayni Desarrollo poursuit son soutien indéfectible envers les groupes locaux de jeunes, de femmes et de défense des droits. À travers une vingtaine d'événements, ce sont plus de 7,000 personnes qui ont été sensibilisées aux droits des femmes, à la santé sexuelle et reproductive et à la violence de genre.

Le partenariat avec l'Instituto de Promocion Humana de Somoto (INPRHU) s'approfondit depuis notre retour au Nicaragua en 2019. Le succès de la transformation des fonds destinés aux stages en projet de solidarité nous permet de poursuivre nos efforts auprès des communautés, et ce malgré la pandémie et la situation sécuritaire et politique du pays.



Les huit communautés rurales appuyées cette année sont situées à San José de Cusmapa dans le département de Madriz dans le corridor sec de l'Amérique centrale. La région est particulièrement affectée par la crise climatique : les sécheresses sont de plus en plus longues, les ouragans plus fréquents et les périodes de pluies irrégulières causent des inondations et des glissements de terrain. Tout cela met en péril l'agriculture à petite échelle qui est le principal moyen de survie des familles.

« Quand j'étais jeune, nous étions capables de prédire la saison des pluies. Maintenant, on attend la pluie très longtemps l'été, et il pleut trop quand c'est le mauvais moment. On perd beaucoup de café, beaucoup de récoltes parce qu'on ne peut plus prédire et parce qu'il manque souvent d'eau. » nous explique Enrique, un participant au projet.

Le projet a permis à 100 participant.es de se former sur la méthode bio-intensive, d'équiper et mettre en place des parcelles agricoles et de produire des aliments plus résilients aux changements climatiques. Des arbres diversifiés ont

été plantés près des puits et aux abords du fleuve Imire pour favoriser la conservation des ressources d'eau et limiter les glissements de terrain.

Le projet vise aussi à renforcer la gouvernance locale en créant des espaces de concertation avec les institutions.

Juan, un représentant d'une des municipalités, nous fait part de la réalité de ce besoin : « La coordination des municipalités est importante. Avant, nous n'avions pas d'espace pour discuter des problèmes qui nous touchent tous, comme la déforestation autour du bassin et la contamination de l'eau. Il faut continuer de se parler. »

L'INPRHU appuie les communautés rurales dans leur adaptation aux changements climatiques et a développé une approche participative et mobilisatrice de tous les acteurs des communautés qui porte ses fruits (et ses légumes!). Plus de 50 variétés de semences ou de plantules de légumes, de grains, de légumineuses, d'arbres et d'arbustes ont été distribués et plantés dans chaque communauté. Les participant.es ont également bénéficié de plus d'une centaine d'heures de formation et d'appui technique.

« La formation, oui, ça été utile! Je suis capable de gérer ma petite parcelle seule maintenant et de préparer mes produits contre les maladies et les insectes. J'ai appris comment éviter des mauvaises pratiques, comme le brûlis. Je serai capable de produire un peu plus cette année. » nous raconte Norma, une des participantes.

Le travail d'équipe et de partenariat, engagé dans la pratique comme le déploient INPRHU et le CSI, a permis de faire une vraie différence pour les communautés d'agriculteurs et d'agricultrices de la région.

Nicaragua

La SAGNU

Simulation de l'assemblée générale des Nations unies

C'est avec un grand bonheur que les jeunes de l'Estrie ont pu renouer avec une SAGNU presque normale pour cette 24e édition. Arborant leurs plus beaux habits, ce sont 75 élèves de quatrième et cinquième secondaire provenant de 6 écoles qui ont débattu d'enjeux de solidarité internationale. Cette année, les thèmes étaient la lutte au travail forcé des enfants ainsi que la question des disparitions et assassinats des activistes écologiques.

Bien qu'il s'agisse d'une simulation, il est important d'ancrer cette expérience dans la réalité le plus possible. C'est dans cette optique que les diplomates ont été invité.es à participer à la campagne *Écrire ça libère*



d'Amnistie internationale. Environ 40 cartes ont été envoyées à Bernardo Caal Xol, un défenseur des terres emprisonné au Guatemala. C'est avec soulagement et joie que le groupe a appris sa libération quelques mois plus tard!

Un partenariat essentiel

Le partenariat qui existe entre le CSI et l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke est au cœur de nos projets de mobilisation jeunesse. Dans le cadre de stages crédités, des étudiant.es au baccalauréat contribuent à la formation des élèves qui participent aux conseils jeunesse et à la SAGNU. Ils et elles peuvent ainsi exercer leurs capacités de vulgarisation, de représentation, de recherche et d'animation tout en cheminant dans leur parcours académique. Merci aux étudiant.es de rendre possible ces magnifiques projets!

« Je participe à la SAGNU depuis au moins 10 ans. Ce projet d'initiation à la politique internationale enseigne aux jeunes le fonctionnement de l'ONU et la prise de décision à l'échelle internationale. C'est magnifique de voir tou.te.s ces jeunes ambassadrices et ambassadeurs s'ouvrir vers l'autre dans le respect et l'unité. Quelle fierté pour l'école, pour les participant.es et pour moi-même de faire partie d'un projet d'une telle envergure! Cette fabuleuse équipe de la SAGNU que sont les formatrices et formateurs de l'Université de Sherbrooke, le CSI et les écoles secondaires, forme une des activités les plus intéressantes et enrichissantes pour nos élèves. Bravo et merci au CSI! » *Molie Dalpé - enseignante à l'école secondaire de La Montée - Pavillon Le Ber.*

Nos stages



Année après année, le CSI constate toute l'importance des stages en coopération internationale, tant sur le plan de l'accomplissement professionnel et personnels des jeunes que sur celui des liens solides et pérennes qui se tissent entre eux, nos partenaires et notre équipe.

« Rien n'est plus gratifiant que de contribuer à la formation professionnelle de jeunes dont l'ouverture d'esprit leur permet d'utiliser au maximum leurs compétences pour promouvoir nos enjeux. » *Luis Alberto Alanoca Pazos - directeur d'ayni Desarrollo, Pérou.*

Malgré l'incertitude toujours planante pour la reprise des activités de mobilité et les changements inhérents de la pandémie dans nos pays d'intervention nous avons réussi non seulement à nous adapter et à innover, mais aussi à nous unir afin de prendre une ligne directrice bénéfique pour toutes les parties prenantes en organisant des stages en virtuel.

Cette année, elles et ils ont été 23 à réaliser un stage auprès de nos partenaires nicaraguayen et péruvien. Au cours de leurs mandats, ce sont plusieurs dizaines d'outils et de formations qui ont été développés, tels qu'un plan de communication pour la Table de concertation en genre de Comas, des formations de sensibilisation sur les changements climatiques pour des habitants de communautés rurales ou encore un guide méthodologique sur la santé sexuelle et reproductive incluant la violence de genre. Elle et ils se sont également pris.es au jeu du tournage de capsules vidéos à visée informative sur des thèmes liés à la solidarité internationale.

« C'était ma première expérience avec le PSIJ mais aussi en coopération internationale. C'est un stage que je n'oublierai jamais, le mandat en tant que tel, mais aussi toutes les personnes formidables et inspirantes que j'ai rencontrées. » *Yi Lin Mu - stagiaire PSIJ en santé et nutrition infantile au Nicaragua*

Une expérience unique et enrichissante pour toutes et tous qui s'ancre directement dans les projets portés par nos partenaires des pays des Sud.



Sherbrooke ville équitable



Commerce équitable et collectif

Le commerce équitable est une réponse collective et porteuse d'un désir de justice à des enjeux environnementaux, sociétaux et économiques. À la recherche d'une plus grande équité, les acteurs et actrices du commerce équitable contribuent au développement durable en assurant les droits de travailleurs et travailleuses des Suds.

Faire le choix d'acheter des produits certifiés équitables, c'est contribuer à la solidarité inhérente au mouvement et porter ces valeurs de justice sociale et économique.

La certification Ville Équitable

Depuis que Sherbrooke a été désignée ville équitable en 2011, c'est le Carrefour de solidarité internationale qui coordonne le mouvement et mobilise les citoyennes et citoyens autour des enjeux du commerce équitable.

Nos actions culminent chaque année avec le mois de mai, placé cette fois-ci sous le signe de la campagne « Juste plus juste » signée Fairtrade. Nous nous sommes donc mis.es en action pour faire rayonner ces 31 jours à travers des activités, des kiosques et des jeux concours équitables. Ce sont plus de 400 personnes qui ont été rejointes à travers nos activités et plus de 7 000 via nos réseaux sociaux.

Une belle énergie ne serait pas la même sans nos partenaires et nos membres impliqué.es, sans toutes ces personnes qui nous soutiennent et remercient chaleureusement.



Un élan de solidarité pour Umano

Membre du comité directeur de Sherbrooke ville équitable, Umano Commerce équitable a vécu une année difficile. L'explosion de leurs locaux a conduit à la perte de la quasi-totalité de leurs stocks. Six mois après, grâce à la solidarité et le soutien de toute une communauté, Umano a reconstitué la majorité de son inventaire, s'est installé dans un nouveau local et se sent plus fort que jamais.



À la rencontre du grand public

Le secteur de l'Éducation à la citoyenneté mondiale a été très actif avec le grand public estrien encore cette année. Une tendance forte se dégage des différentes activités : l'importance accordée aux partenaires de la région. En effet, sans ce travail d'équipe, le CSI ne pourrait pas rayonner autant!

Colloques et conférences

Au courant de la dernière année, nous avons participé à quatre conférences portant sur différents enjeux. Nous avons été présent.es à l'Université de Sherbrooke, dans le cadre d'un événement sur les Objectifs du développement durable (ODD) avec le Pôle de formation en coopération internationale (PFCI), d'un colloque sur la justice climatique avec le Centre universitaire de formation en environnement (CUFE) et d'un colloque du Bureau canadien d'éducation internationale. Nous avons aussi présenté une conférence sur l'apprentissage par le jeu, dans le cadre du programme Activer le changement du Réseau de coordination des conseils.

Lors de ces événements, des employé.es du CSI ont pu partager leur expertise et leurs connaissances en lien avec l'éducation à la citoyenneté mondiale et les projets de solidarité internationale.

Militance

Avec la reprise des activités en groupe, le CSI est retourné dans les rues! En octobre 2021 a eu lieu le rassemblement régional de la Marche mondiale des femmes. Le CSI y était co-porte parole de la revendication sur la justice climatique. L'équipe a aussi été

présente auprès des mouvements étudiants et communautaires lors des deux marches pour la justice climatique qui ont été organisées par le Comité unitaire en environnement de l'Estrie.

De la nouveauté!

Le travail en partenariat avec des acteurs régionaux permet toujours au CSI de rejoindre de nouveaux publics. Au courant de la dernière année, des activités ont eu lieu au Cégep de Granby, à la Librairie Appalaches et auprès des associations étudiantes de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, notamment dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI). De plus, la visite de notre agente de projets Amérique latine sur le terrain en mai dernier a donné lieu à un échange en ligne entre les membres du CSI et notre partenaire ayni Desarrollo. Ce moment de discussion privilégié a été très apprécié par toutes les personnes présentes. Il y a fort à parier que l'expérience sera renouvelée avec les autres partenaires du CSI dans la prochaine année!



Notre vision

Toute organisation est mouvante, marquée par les succès et les bouleversements qui la font évoluer en permanence. Il y a sept ans, le Carrefour de solidarité internationale faisait face à des défis organisationnels qui ont poussé l'équipe en place à questionner sa gouvernance. C'est ainsi que sont nées les premières réflexions qui ont conduit le CSI jusqu'à cette structure horizontale qui le caractérise aujourd'hui.



Un processus organisationnel qui demande du temps

La cogestion est un processus organisationnel qui nécessite d'être adapté à la réalité de chaque organisation. En effet, il n'existe pas de modèle unique pour ce système qui se nourrit des particularités des individus qui le composent.

Au sein du CSI, la cogestion s'applique via des processus internes de répartition des pouvoirs.

Plusieurs comités ont en charge divers aspects de l'administration de l'organisation et chaque membre de l'équipe est en mesure de prendre part à l'un ou l'autre de ces comités. Par exemple, le Comité de Cogestion est l'organe décisionnel qui regroupe l'équipe dans son entièreté. La participation active de chaque employé.es aux décisions est encouragée afin de refléter la diversité des points de vue et les décisions y sont adoptées par consensus.

Le modèle tel qu'il existe au CSI est destiné à évoluer encore et comporte sans aucun doute des imperfections mais il contribue à la motivation des membres de l'équipe.

Un environnement de travail stimulant qui favorise le développement de compétences variées

Le Carrefour de solidarité internationale a la chance de pouvoir compter sur le soutien et l'expertise des membres de son conseil d'administration dans cette démarche. Cette année

de la cogestion

encore, leur implication et leur vigilance ont accompagné l'équipe du CSI dans l'avancement de réformes organisationnelles importantes.

Un pas supplémentaire qui a permis de décloisonner encore plus les pouvoirs en répartissant les différentes tâches de direction générale entre différents comités. Nous parlons notamment de la mise en place d'un Comité d'Orientation dont le rôle est de proposer des solutions aux défis de cogestion ou de la création d'un Comité Équipe dont le mandat est de veiller à la cohésion d'équipe et la motivation au travail.

En parallèle de ces partages de pouvoir que nous n'avons cessé d'améliorer, nous avons aussi réalisé des démarches essentielles dans l'approfondissement de notre gestion horizontale. La désyndicalisation et des démarches pour une révision de la politique de rémunération ont ainsi impliqué tous les membres de l'équipe et ont conduit à des avancées notables.

Ce sont des nouvelles étapes franchies dans le système de cogestion qui rendent les membres de l'équipe fiers et fier de leurs accomplissements. Un processus commun et participatif qui s'accompagne de défis autant qu'il permet un épanouissement professionnel et organisationnel.



Notre conseil d'administration

Pier-Olivier St-Arnaud -
Président
Martin Gauthier -
Vice-président
Karine Vézina - Secrétaire

Alain Frenette - Trésorier
Lilianne Mathieu
N'Diaga Ba
Martin Toussaint

Karl Lussier
Serge-Étienne Parent
remplacé au cours de l'année par
Annik Giguère

La Fondation

Initié à la solidarité internationale en 1974 lors d'un séjour au Mali, grâce à des employé.es du Cégep et de l'Université de Sherbrooke, je viens aujourd'hui vous saluer avec plaisir au nom de la Fondation du CSI.

Cet apprentissage de la solidarité amorcé grâce à l'ouverture de la collectivité sherbrookoise s'est prolongé en d'autres lieux au cours des ans. Aujourd'hui, ce chemin me ramène, reconnaissant, au sein de ma communauté d'origine.

Une décennie déjà

Voilà 10 ans que la Fondation appuie financièrement le Carrefour de solidarité internationale. Notre mission est d'assurer la pérennité des activités de l'organisation et des actions de ses partenaires outre-mer.

Une plus grande autonomie signifie une moindre dépendance auprès des principaux bailleurs de fonds gouvernementaux. Cette latitude nous permet non seulement de faire face aux coups durs, mais facilite également le développement de projets novateurs.

Poursuivre notre développement stratégique

Nous travaillons constamment pour accroître notre capacité à mobiliser les moyens financiers nécessaires pour soutenir notre mission. Durant la dernière année, nous avons bénéficié de l'expertise de la firme philanthropique québécoise, Épisode.

Leurs spécialistes ont étudié nos pratiques et analysé notre potentiel de financement afin de formuler des recommandations.

Ce partenariat stimulant a conduit le conseil d'administration à resserrer les liens avec l'équipe du CSI pour mobiliser l'ensemble de notre communauté.

Lutter contre les violences faites aux femmes

Au Pérou et au Nicaragua, la pandémie a affecté les avancées essentielles pour les droits des femmes obtenues grâce au travail de nos partenaires. Ceux-ci oeuvrent avec force pour maintenir les services déployés au cours des dernières années. Ainsi, en 2022, la Fondation a voulu se faire la voix de toutes ces femmes et de tous ces enfants dont les droits sont les premiers bafoués dès que survient une crise. En plaçant nos projets en santé et en éducation sexuelle au cœur de notre campagne annuelle. Grâce à votre générosité, les dons récoltés nous ont permis de soutenir ces actions essentielles.

Plus que jamais, nous voulons avancer avec vous tous.tes vers un monde plus juste. Tout au long du processus, la force de notre communauté de donatrices et donateurs n'a cessé d'être soulignée. Depuis la création de la Fondation, votre solidarité, votre soutien sont notre force. Nous vous en sommes reconnaissants.



Robert St-Amant - Président



10 ANS

En 10 ans, la Fondation a soutenu les projets du Carrefour de solidarité internationale à hauteur de

798,954\$

Un appui financier qui a permis d'accompagner et d'éduquer des femmes et des jeunes femmes dans leur parcours en santé sexuelle et reproductive au Pérou ; qui a contribué à soutenir des communautés rurales nicaraguayennes dans l'implémentation d'une agriculture plus adaptées aux changements climatiques ; ou encore, qui a participé au déploiement du projet Djonkoli Kènè en entrepreneuriat inclusif et durable.

Cette somme est celle de tous vos généreux dons.

Cette année

88 donateurs et donatrices

nous ont permis de récolter

20,651\$

À tous et à toutes, un immense **MERCI!**

Pourquoi donner à la Fondation?

ENCOURAGER LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Nos projets en éducation à la citoyenneté mondiale sont l'opportunité pour les jeunes générations ici, en Estrie, de s'ouvrir sur le monde et d'agir à leur niveau sur les grands enjeux de leur temps.

CONTRIBUER À DES PROJETS QUI FONT DU SENS

À l'étranger, nos projets visent à accompagner les populations locales à mettre en place des solutions à long terme pour des besoins essentiels. Droits sexuels et reproductifs, justice climatique, projets entrepreneuriaux... Un geste de votre part, ici, contribue à réduire les inégalités, là-bas.

ASSURER LA PÉRENNITÉ DU CSI ET DE SES PARTENARIATS

Des partenariats solides nous permettent de réaliser des actions pleines de sens. En réalisant un don auprès de notre Fondation, vous nous permettez de faire un pas de plus vers l'autonomie financière et la pérennisation de nos projets.

Le conseil d'administration de la Fondation

Robert St-Amant - Président
Karl Lussier - Vice-Président

Alain Frenette - Trésorier
Martin Gauthier - Secrétaire

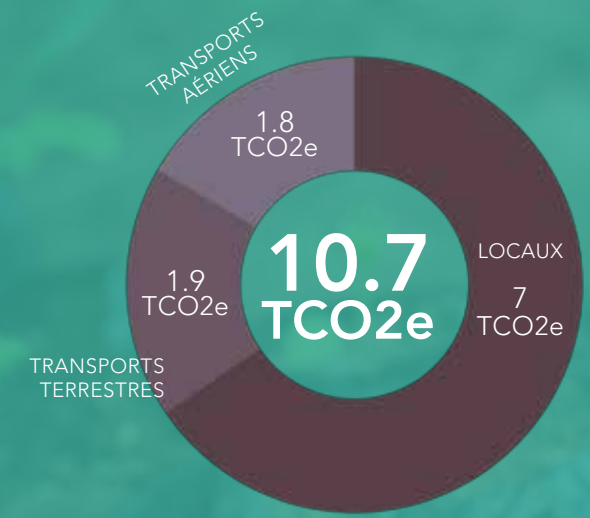
Rapport financier

PRODUITS	2021-2022	2020-2021
SUBVENTIONS		
Canada	713,343\$	307,752\$
Québec	560,974\$	559,859\$
Municipalités	39,991\$	40,162\$
DONS EN ESPÈCES		
Fondation CSI	69,053\$	70,758\$
Autres donateurs	221,118\$	136,996\$
Dons en nature	61,353\$	63,153\$
Autres revenus	62,172\$	65,525\$
	1,728,004\$	1,244,205\$
	TOTAL DES PRODUITS	

CHARGES	2021-2022	2020-2021
FRAIS DE PROGRAMMATION		
Projets outre-mer	785,501\$	644,178\$
Stages de solidarité	485,544\$	171,714\$
Éducation du public	203,079\$	135,945\$
ADMINISTRATION		
	264,048\$	271,249\$
	1,738,172\$	1,223,082\$
	TOTAL DES CHARGES	

EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES	-10,168\$	21,123\$
--	------------------	-----------------

Bilan carbone



Émissions

Les émissions recensées incluent les vols internationaux, l'énergie utilisée pour nos locaux ainsi que les déplacements de notre équipe au Québec.



Captation

Le projet en coopération climatique internationale en Haïti, par l'implantation de techniques agroforestières, permet une captation de carbone.



Solde des émissions

Les émissions de l'organisation, moins le carbone capté par le projet en Haïti, représentent l'impact du Carrefour de solidarité internationale pour l'année.

* TCO₂e : tonne équivalente de CO₂. Comme le CO₂ n'est pas le seul gaz à effet de serre, l'ensemble des émissions est transposé en TCO₂e. Note : plusieurs sources d'émission n'ont pas encore été prises en compte dans l'étude, notamment les matières résiduelles.

Nos membres

Organismes de coopération internationale

Action de développement humanitaire du Québec (ADHQ)	Collectif de coopération internationale du CIUSS de l'Estrie - CHUS	Groupe de coopération internationale de l'Université de Sherbrooke (GCIUS)
Aministie internationale - Estrie	Congrégation Missionnaire de Mariannahill	Maison des jeunes Le Passage
Association des femmes de Saint-Camille	Développement et Paix - Estrie	Volontaires de la sensibilisation et de l'action humanitaire (VOSACH)
Solidarité-Haïté en Estrie		

Organismes associés

Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie (ACEF)	École internationale du Phare	USherbrooke International
CEGEP de Sherbrooke	Radio VM Estrie	Centre universitaire de formation en environnement (CUFE)
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE)	École de politique appliquée de l'UdS	Cégep de Granby
Journal communautaire Entrée- Libre	Association de la maîtrise en environnement de l'UdS	Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie - CSN
	Association malienne de Sherbrooke	

Individuels

Ghislaine Beaulieu	Serge Grenier	Vanessa Cournoyer-Cyr
Alain Leclerc	Judith Bergeron	Karl Lussier
Luc Loignon	Chantal Bouchard	Martin Gauthier
Marie-Ève Chrétien	Amélie Soulard	Alain Frenette
Katherine Breton	Serge-Étienne Parent	Paul Lavoie
Mariame Cissé	Michèle Boissinot	Annik Giguère

Solidaires

Naomie-Jade Ladry	Nastaran Daniali	François Rancourt
Marie-Claude Faucher	Félix Boudreault	Donald Dubuc
Michèle Matte	Lyne Legendre	Broulaye Diarrassouba
Magnoudéwa Tangou	Guy Laperrière	Étienne Sinotte
Agathe Ri Allan		

Remerciements

Le Carrefour de solidarité internationale est une œuvre collective qui nous rassemble et nous permet d'avoir un impact réel sur le monde. Nous ne pouvons poursuivre notre travail de solidarité en Estrie et outre-mer sans l'appui de personnes et d'organisations qui croient en notre mission. C'est donc avec fierté et reconnaissance que nous souhaitons remercier nos membres ainsi que les nombreuses personnes ayant participé à nos projets au cours de l'année.

Nous aimerions également remercier nos bailleurs de fonds et nos partenaires : Affaires mondiales Canada, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, le ministère de l'Environnement et de la lutte contre les changements climatiques du Québec, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale, le Centre d'étude et de coopération internationale, la Fondation internationale Roncalli, la Fondation Louise Grenier, les œuvres Régis Vernet, le fonds Marie-François, l'Alliance Syndicat et tiers-monde, l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, l'Accélérateur entrepreneurial Desjardins, le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable, la Fédération interprofessionnelle de la santé, les écoles secondaires de l'Estrie ainsi que les villes de Sherbrooke et de Magog. Finalement, un merci tout spécial aux précieux donateurs de la Fondation du CSI.

Ce n'est qu'ensemble, rassemblés par notre engagement, que nous sommes le Carrefour de solidarité internationale!



CRÉDITS PHOTOS

Valeria Valencia Valle - couverture, 18, quatrième de couverture
John Sébastien Naïs - 4
Jocelyn Riendeau - 8, 9, 14, 16, 18, 21
Jonathan Mercier - 10
André Vuillemin - 11 (haut),
Simon Rancourt - 12
Emile Phaneuf - 13
Félix Boudreault - 17, 20

